

Nouvelle vie
Première Année de Carole Laganière

Catherine Ouellet-Cummings

Volume 28, Number 1, Winter 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60991ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ouellet-Cummings, C. (2010). Review of [Nouvelle vie / *Première Année de Carole Laganière*]. *Ciné-Bulles*, 28(1), 59–59.



Première Année

de Carole Laganière

Nouvelle vie

CATHERINE OUELLET-CUMMINGS

Carole Laganière est une habituée de la scène documentaire québécoise. Dans les dernières années, elle a notamment signé **Parc Lafontaine, petite musique urbaine** (2006) et **Country** (2005) et c'est avec des films comme **Vues de l'est** (2004) et **La Fiancée de la vie** (2001) qu'elle s'est intéressée au thème de l'enfance. Dans ses films, l'individu a toujours une place de choix et **Première Année** va dans le même sens. Laganière a tourné cette fois sa caméra vers le monde de l'école secondaire et est partie à la rencontre de nouveaux professeurs.

Première Année est donc le témoignage de cinq enseignants qui vivent sous les yeux du spectateur leur première année d'enseignement. Excitation et anxiété s'entremêlent tout au long du film alors que Dominique, Isabelle, Jérémie, Anne et Catherine sont confrontés aux difficultés quotidiennes de leur nouvelle profession. La force du film réside dans l'authenticité de ces personnages dont les failles sont

mises à nu : ils doutent et se remettent en question, révélant du coup leur profonde humanité.

Pour Carole Laganière, qui a déjà filmé plusieurs fois la résilience des gens, **Première Année** est une occasion renouvelée d'explorer la capacité d'adaptation de ses protagonistes. En cours d'année, en effet, il leur faudra devenir des professeurs au fil des étapes (rentrée scolaire, examens, correction, réunion de parents, etc.) d'un véritable parcours initiatique. Ils doivent, en outre, faire le choix entre discipline de fer et laisser-aller relatif afin de prendre leur place dans leurs groupes d'élèves qui, de leur côté, travaillent à tester leurs limites. Pour y parvenir, les enseignants sont forcés de se positionner dans la sphère de la pédagogie et d'assumer, par la suite, les conséquences de leurs façons de faire. Sous le poids de leurs nouvelles responsabilités, ils se sentent tour à tour fatigués et découragés, refusant néanmoins de se désengager auprès de leurs élèves. C'est le cas de Dominique qui, malgré sa confiance des premiers jours, a dû prendre un congé préventif de deux semaines avant de revenir terminer l'année avec aplomb. De cette

première année d'enseignement, finalement, ils sortent tous transformés : certains heurtés dans leurs convictions, d'autres plus convaincus de l'importance de leur démarche.

Du reste, le documentaire met en lumière la complexité de la profession d'enseignant et force une prise de conscience sur le rôle d'intervention qu'ils jouent dans la vie des élèves. Pour Isabelle, qui travaille dans un secteur défavorisé de Laval, les objectifs sont clairs : il faut permettre aux élèves de gagner de la confiance afin de leur assurer sécurité et respect tout en leur inculquant les rudiments de la conjugaison. En cours d'année, toutefois, elle se heurtera à la désillusion de ses collègues, se retrouvant seule, finalement, à cultiver l'espoir de « changer le monde ».

Observatrice, Laganière entre dans les classes et filme ses personnages en action, s'effaçant devant eux, leur laissant l'espace nécessaire pour réfléchir sur la portée de leur travail. De là naît une foule de questionnements, secondaires au propos principal du film, allant de la médication des adolescents aux prises avec des troubles de comportement à l'implication des parents, en passant par le nombre d'élèves dans les classes et la précarité des nouveaux professeurs. Autant d'interrogations dont les réponses se font attendre. Le spectateur se retrouve, en fin de compte, face à l'immensité du travail à faire dans le milieu scolaire. (Sortie prévue : hiver-printemps 2010) ■



Québec / 2010 / 75 min

RÉAL. ET SCÉN. Carole Laganière IMAGE Dominic Dorval SON Richard Lavoie MONT. France Pilon PROD. Nathalie Barton DIST. InformAction Films